

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

21 décembre 2000

AI Index : MDE 28/017/2000

Document Public

Nr du Service de Presse : 241

Algérie: Amnesty International condamne les massacres de civils

Amnesty International a condamné de la manière la plus ferme les tueries et les massacres qui ont coûté la vie à plus de 100 civils, y compris des femmes et des enfants, ces derniers jours en Algérie. Une forte augmentation de la violence a été enregistrée au courant des derniers jours en Algérie, où des dizaines de membres des services de sécurité et de milices armées par l'Etat et de membres de groupes armés ont également été tués.

Amnesty International appelle : "à ce que une fine soit mise aux tueries et à ce que les autorités algériennes n'épargnent aucun effort pour mener les enquêtes nécessaires et traduire en justice les responsables de ces crimes". L'organisation demande également aux autorités "de prendre les mesures qui s'imposent pour assurer la protection de la population civile".

Dans la nuit du 18 au 19 décembre, un groupe d'hommes armés a investi un village près de Ténès, à l'Ouest d'Alger, et a massacré au couteau et à la haches 22 hommes, femmes et enfants, avant de les décapiter. Deux nuits auparavant au moins 16 écoliers âgés entre 15 et 18 ans et un gardien ont été fusillés par un groupe armé dans le dortoir de leur lycée à Médéa, dans la Mitidja, à quelques 80 km au sud de la capitale. Dans les deux cas les tueurs ont réussi à prendre la fuite sans être appréhendés. Il en est de même pour pratiquement tous les autres incidents de ce genre.

Amnesty International affirme que "des enquêtes approfondies, impartiales et indépendantes doivent être menées afin que toute la lumière soit faite sur ces crimes, ainsi que sur tous les autres cas en souffrance, et afin que ces crimes ne viennent pas s'ajouter à la longue liste de cas non élucidés". "Les responsables de ces atrocités doivent répondre de leurs actes devant la justice", a ajouté l'organisation.

Bien que la communauté internationale s'obstine à détourner le regard, le niveau de violence demeure élevé. Une moyenne de 200 à 300 personnes ont été tuées chaque mois tout au long de cette année. Nombre des victimes étaient des civils tués de manière délibérée et sans discrimination par des groupes armés qui se disent "islamiques". D'autres étaient des membres des forces de sécurité et de milices armées par l'Etat ainsi que des membres de groupes armés tués lors d'attaques, d'embuscades et de confrontations armées.

FIN\

Vous pouvez également contacter le service de presse d'Amnesty International, à Londres, UK, on +44 20 7413 5566. Amnesty International, 1 Easton St., WC1X 0DW